

vous une dignité supérieure à la leur. Ah ! si l'envie avait pu entrer dans leurs cœurs, sans doute ils auraient envié le bonheur dont vous jouissiez, celui de vivre si familièrement avec le Dieu enfant, prodige d'amour, centre de toute joie, source de toute douceur. Je bénis, ô bienheureux saint, cette bouche qui l'a béni et glorifié tant de fois ; je bénis ces mains qui l'ont si amoureusement embrassé ; je bénis ce sein sur lequel il a reposé si souvent avec tant de douceur pour lui et pour vous. En conversant jour et nuit avec ce Dieu enfant, vous saviez si bien vous rapetisser et redevenir enfant comme lui ; vous saviez si bien imiter l'innocence, la simplicité, la pureté toutes les aimables vertus du Verbe incarné ! Ah ! c'est que vous connaissiez le désir qu'il avait dès lors de voir tous les chrétiens redevenir des enfants pour passer par la porte étroite et entrer dans le royaume des cieux. Et moi aussi je désire me rendre semblable à Jésus enfant. Obtenez-moi donc, ô mon bon père, les vertus propres de l'enfance chrétienne, faites que mon cœur soit exempt de malice ; que mes pensées soient pures, mes intentions droites, mes paroles innocentes, toute ma conduite conforme à la simplicité et à l'humilité ; faites enfin que, par la pénitence, je retourne à cet heureux état d'enfance chrétienne, dans lequel le sacre-